

Crémation

RAFAEL CHIRBES

Traduit de l'espagnol par Denise Laroutis

Éd. Rivages, 442 p., 23 €.

Matias, le mort en attente de crémation, fut une sorte d'idéaliste rêveur, tendance radical chic et culture bio. Il est allongé dans le funérarium de Misent, ville imaginaire non loin d'Alicante, défigurée par les agressions immobilières, la spéculation, la corruption. Les proches de Matias, venus le voir une dernière fois, gambèrent autour de son cadavre. Il y a là son frère Ruben, un architecte qui a préféré les affaires douteuses à son art ; Monica, la jeune épouse enceinte de Ruben, débordant de vie et de vulgarité ; la fille de Ruben, Sylvia, restauratrice de tableau flanquée d'un époux malade, imprécateur raté, marginal, qui rédige la biographie d'un célèbre écrivain. D'autres figures parachèvent le portrait de cette société en décomposition, notamment celle d'Irina, la prostituée russe dont un porte-flingue de Ruben est amoureux, ce qui lui a valu d'exploser avec sa voiture et de méditer aux vilénies du monde sur un lit d'hôpital. Sur cette trame assez classique, nourrie de ce « courant de conscience » souvent exploré par les modernes, Rafael Chirbes compose un formidable tohu-bohu romanesque, décrivant en profondeur les abîmes, les ambiguïtés, la part d'enfer que recèle chaque intimité. Le texte procède par longs - et parfois ardu - monologues intérieurs, à l'occasion distancés par le regard de l'auteur, selon une technique très subtile, qui rappelle le Faulkner de *Tandis que l'agonise* ou d'*Absalom, Absalom!* Mais toute comparaison serait désobligeante, tant la puissance du propos de Chirbes rend cette œuvre unique, dans son message autant que dans sa forme. Le roman selon Chirbes demeure ce genre total, embrassant tous les autres genres, la poésie, le pamphlet, l'histoire, la réflexion philosophique et la méditation sur l'art, tous les styles, de l'élégiaque à l'obsène, dans un impressionnant flot de pensées, de sensations, de récits dont l'ambition est d'épuiser la description d'un monde défait.

BERNARD FAUCONNIER

L'Espagnol Rafael Chirbes, dans la lignée de Faulkner.